

DÉVARIM

5779



n°459

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Le 1er Chevat, 37 jours avant de quitter ce monde, Moïse reprend l'ensemble de la Torah devant le peuple d'Israël, passant en revue les événements qui ont jalonné un voyage de 40 années dans le désert ainsi que les lois que le peuple a reçu de D.ieu. Moïse réprimande le peuple pour ses faiblesses et ses erreurs, l'encourage à garder la Torah et observer ses commandements dans la Terre que D.ieu lui donne pour héritage éternel mais que Moïse ne connaîtra pas.

Moïse rappelle la nomination des juges qu'il a faite pour soulager la charge d'établir la justice et d'enseigner la parole de D.ieu. Il revient aussi sur le voyage dans le désert, avec tous les dangers physiques qu'il comporte, sur l'envoi des explorateurs qui ont conduit le peuple au désespoir et entraîné le décret de D.ieu par lequel toute la génération de la sortie d'Egypte a dû périr dans le désert. « Aussi contre moi », dit Moïse, « D.ieu s'est mis en colère de votre fait et m'a dit : toi aussi, tu n'iras pas là-bas (en Terre Promise) ».

Moïse revient également sur des événements plus récents : le refus des peuples d'Amon et Moav de permettre au peuple juif de traverser leur terre, les guerres victorieuses contre les rois Emoréens Sihon et Og, et l'établissement des familles des tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché sur les terres ainsi conquises.

Moïse revient aussi sur ses recommandations à Josué, son successeur qui mènera le peuple dans la conquête de la Terre Promise : « Ne les crains pas, car D.ieu combattra pour toi ».

La section de Dévarim est toujours lue le Chabbath qui précède le 9 Av, jour marquant la destruction du Temple de Jérusalem à deux reprises. Ce Chabbath porte le nom de « Chabbath 'Hazone », ce qui signifie « Chabbath de la vision », référence au premier mot de la Haftara lue après la lecture de la Torah et qui décrit la vision prophétique d'Isaïe portant sur la destruction du Temple.

Dédié pour réussite matérielle et spirituelle de
Moshé Ben Méssaouda



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Des millions de prophètes !

Devarim (1, 1) : "Voici les paroles que Moshé adressa à tout Israël..."

Ce verset paraît bien étrange lorsque l'on essaie de se représenter la scène : Moshé parlant à des milliers de personnes, chacune étant censée l'entendre ? De nos jours, avec les moyens techniques dont nous disposons, cela ne poserait aucun problème... Mais la scène se passe il y a 3300 ans...

Le Kéli Yakar tente de donner une explication : Moshé n'aurait parlé qu'aux chefs de tribus... Mais d'une part, ce commentaire n'écrit pas cela de façon tranchée ; d'autre part, en réalité les mots du verset sont clairs : Moshé a parlé à tout Israël !

Au moment de Matan Torah – don de la Torah, ce que les Bnei Israël ont entendu provenait de la bouche même de Hachem. Ce n'était pas quelque chose qui s'écoulait au sens premier du terme, mais plutôt la révélation d'une prophétie. En effet, tous les Bnei Israël étaient prophètes comme il est écrit : « La moindre servante a vu sur la mer Rouge ce que Yé'hezkel et les autres prophètes n'ont pu voir... » Or toutes les personnes présentes lors de l'ouverture de la mer Rouge, l'étaient également lors de Matan Torah. Par conséquent, Moshé s'adressait en fait à des prophètes. Et en matière de prophétie, il n'y a pas de limite. Il est donc possible que tous aient entendu, phénomène qui paraît naturellement impossible, comme d'ailleurs le principe de Kefitsat Ha-Derekh – possibilité de parcourir en un instant, des dizaines, voire des centaines de kilomètres. Mais les faits sont là : Moshé a parlé à tous les Bnei Israël, et tous ont entendu !

PARACHA : DÉVARIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h59 • Sortie : 22h10

Villes dans le monde

Lyon	20h40 • 21h48	Nice	20h26 • 21h31	Los Angeles	19h28 • 20h26
Marseille	20h32 • 21h37	Jerusalem	18h49 • 20h08	New-York	19h44 • 20h46
Strasbourg	20h36 • 21h47	Tel-Aviv	19h01 • 20h10	Londres	20h17 • 21h32
Toulouse	20h49 • 21h54	Bruxelles	20h57 • 22h11	Casablanca	20h05 • 21h02



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Des hommes sages et intelligents

Devarim (1,13) : "Donnez-vous des hommes sages, intelligents ..."

On raconte à propos du Gaon Rabbi Moshé 'Haïm – grand-père du Ben Ish 'Haï – l'histoire suivante : alors que deux personnes se présentaient devant lui pour un Din Torah – conciliation ou procès devant un tribunal rabbinique, le Rav comprit que l'homme à qui on réclamait de l'argent, était prêt à faire un faux serment. Il lui dit alors : « Crois-tu que je vais te faire jurer sur le Sefer Torah ? C'est sur les deux tables de la loi que tu vas jurer ! » Et immédiatement, il ordonna au Shamash du Beth Din – huissier du tribunal : « Va tremper dix fois dans le Miqvé – bain rituel – les deux tables de la loi, afin que je puisse faire jurer cet homme ! » Ce dernier eut alors terriblement peur, car il pensait qu'il s'agissait des tables que Moshé Rabbeinou avait ramenées du mont Sinai. Il dit alors : « Je suis prêt à payer et je ne veux pas jurer ! ». Le Rav lui répondit : « Non, car tu t'es déjà engagé à jurer ! » N'ayant pas d'autre choix, l'homme reconnut son mensonge et commença à raconter les faits tels qu'ils s'étaient véritablement déroulés... Sur ces entrefaites, le Shamash arriva dans la pièce avec le livre du Shla Ha-Quadosh, dont le titre est : Chnei Lou'hot ; Brith » – « Les deux tables de la loi » ! C'est ce que signifie le verset : « Entourez-vous d'hommes sages, intelligents et perspicaces... » : au moment où apparaîtra un élément risquant de fausser le Din – jugement, ils trouveront toutes sortes d'astuces pour établir un jugement de vérité... On raconte à propos du Rabbi Mi-Afta, qu'une femme entra un jour chez lui, avec un papier à la main, où se trouvaient inscrits les noms des membres de sa famille qu'elle souhaitait voir bénis. Ce dernier lui dit : « Hier, tu as commis une grande Avérah – faute, et aujourd'hui tu as l'audace de me demander une Bérakha – une bénédiction ! » La femme fut quelque peu désarçonnée, mais se reprit très vite et répliqua : « Hachem connaît toutes les Avérot que chacun de nous commet, et ce n'est pas pour autant qu'il fait honte à qui que ce soit... alors que le Rabbi Mi-Afta, lui, ne peut se retenir de révéler au grand jour mes secrets et de me faire honte ! » Lorsque le Rabbi entendit ces paroles, il déclara : « Jamais personne ne m'a vaincu, si ce n'est cette femme... »



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Elazar Ména'hem CHAKH



AU "HASARD" ...

Rabbi Israël de Schklov

Rabbi Israël Ashkenazi de Schklov zatsal était le jeune élève du gaon de Vilna. Il est né en 5539, et dès sa jeunesse il s'est révélé comme un immense gaon, d'une intelligence acérée et expert dans tous les domaines de la Torah. Il resta dix ans comme Rav de la ville de Shklov, dont il porte le nom jusqu'à maintenant. Mais ensuite, quand son maître le gaon de Vilna quitta ce monde, il partit en Erets Israël. Il s'installa à Tsfat où il dirigea la communauté ashkénaze. Il se dévoua entièrement à la communauté d'Erets Israël, rédigea des halakhot, et statua qu'il est permis aux enfants de ne pas obéir à leurs parents s'ils refusent de les laisser monter en Erets Israël. Quand une épidémie éclata à Tsfat en 5594, il manifesta une grande activité pour sauver la vie des juifs de Tsfat, et déploya un travail surhumain après le grand tremblement de terre de Tsfat en 5597. Il souffrit beaucoup de ceux qui cherchaient à le dénoncer, mais ce n'est pas un homme comme Rabbi Israël qui se serait incliné. Il continua avec une puissance démultipliée à agir beaucoup pour Erets Israël et pour le yichouv, dans son grand amour pour la Terre sainte. Plus tard, il rédigea son grand ouvrage Peat HaChoul'han, dans l'Introduction duquel il parle de ses mésaventures. Il ajoute qu'il a trouvé satisfaction dans ses puissantes activités pour les juifs d'Erets Israël et pour le yichouv. De ses ouvrages ont été imprimés Taklin 'Hadin sur le Yérouchalmi Chekalim, Peat HaChoul'han et un livre de Responsa, Na'hala OuMenou'ha. Il était connu pour sa grande piété, et un jour où la pluie ne tombait pas, il se tint tout simplement comme Honi HaMéaguel en multipliant les prières jusqu'à ce qu'elle tombe. Le 9 Sivan 5599, il partit pour la yéchivah céleste, et il est enterré à Tibériade. La mémoire du tsadik est une bénédiction.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Hank et la secte

Un jour, je reçus un coup de téléphone d'un M. Stern, apparemment bouleversé : son fils Hank était entré dans une secte et n'était pas revenu à la maison depuis trois jours. Je l'assurai que je m'occuperais de son cas et que je me rendrais compte moi-même du degré d'implication de son fils dans cette secte. Hank ne rentra pas chez lui ce jour-là ni le week-end suivant.

Je décidai de me procurer l'aide d'un jeune homme très sympathique, Avraham David qui était souvent invité chez nous pour les repas de Chabbat. Hank aussi avait fréquenté notre maison dans le passé et Avraham David avait passé de longues heures à discuter et chanter avec lui. J'étais certain que la présence de cet ami de longue date aurait un effet bénéfique sur Hank.

Lundi à 10 heures du matin, Avraham David et moi-même nous sommes présentés devant la porte du collège :

- Nous désirons parler à l'un de vos étudiants, un garçon nommé Hank Stern, expliquai-je à la secrétaire. Je suis son rabbin.

Elle alla informer le directeur et il fit sortir Hank de sa classe. Nous avons discuté avec lui quelques minutes, sans succès. Je me suis éloigné, laissant Avraham David avec lui pendant une heure tandis que je parlai avec le directeur.

Quand Avraham David et Hank émergèrent finalement de la pièce, tous les deux avaient les yeux rouges et il était évident qu'ils avaient pleuré. Hank était trop ému pour parler mais il m'enlaça avec émotion avant de retourner en classe.

- Que s'est-il passé ? demandai-je à Avraham David.

- Euh... je lui ai raconté toute mon histoire.

- C'est-à-dire ?

- Que je suis un converti, continua sobrement Avraham David.

- Je n'étais pas au courant...

- Ben... je n'en fais pas de la publicité. Je pensais que vous le saviez.

- Et alors ? En quoi cela a-t-il affecté Hank ?

- Je lui ai raconté que cela m'a pris plus de deux ans d'un combat constant pour devenir juif. J'ai dû argumenter avec des rabbins pour les convaincre de ma sincérité tout en faisant face à mes propres interrogations et doutes en tous genres. Mais pour moi, c'était la plus grande bénédiction sur terre. J'étais prêt à souffrir pendant la circoncision et à tout donner pour devenir juif, j'ai abandonné ma vie antérieure ; mes relations sociales ont changé, ma famille m'a rejeté mais j'ai réussi ce projet qui me tenait à cœur. Puis j'ai regardé Hank droit dans les yeux : « Et toi, tu veux abandonner ton héritage juif sans même le connaître en profondeur pour suivre un gourou de pacotille qui t'éblouit avec des formules creuses... ». Monsieur le rabbin, je lui ai vraiment parlé avec passion et... « Les paroles qui sortent du cœur entrent dans le cœur », je pense que je l'ai fait réfléchir !

Ce fut effectivement le premier pas qui assura le retour d'Hank parmi nous et dans sa famille.

Ce qui fit vraiment revenir Hank Stern, ce fut un incident étrange. C'était le Chabbat précédant Pourim. A la synagogue, avant la prière du vendredi soir, Hank s'assit pour étudier avec d'autres personnes à propos de la fête qui approchait. Le thème du cours était un discours du Rabbi de Loubavitch datant déjà de plusieurs années auparavant. Je regardai Hank du coin de l'œil pendant le cours et remarquai qu'il était particulièrement impressionné. A la fin de l'étude, il posa plusieurs questions : quand le Rabbi avait-il dit cela ? Et en quelle langue ? Je répondis que ce discours avait été prononcé quatre ans auparavant et en yiddish. Il demanda si l'intégralité du discours avait été traduite en anglais et je répondis que oui.

Nous sommes rentrés chez moi pour le repas de Chabbat mais Hank semblait distrait, regardait dans le vague puis me demanda encore au moins trois fois : « Vous êtes sûr que le Rabbi a dit cela il y a quatre ans ? ». Je répétais que oui et, finalement, après le repas, nous nous sommes assis dans le salon, je lui ai montré le fascicule en anglais et je pus lui demander ce qui l'avait tant ému.

Il se cacha le visage dans les mains et garda le silence quelques minutes, submergé par l'émotion. Puis il raconta : « Il y a deux nuits, le gourou de la secte a dirigé une réunion de prière et il a parlé de Pourim. Il nous a affirmé que la nuit précédente, Dieu lui était apparu en rêve et lui avait révélé des enseignements fabuleux sur la fête. Ce qu'il a alors expliqué, c'était mot pour mot les enseignements que j'ai appris ce soir du discours du Rabbi de Loubavitch ! Et ce chef de secte, cet affabulateur a osé prétendre qu'il avait mérité que Dieu lui parle et lui révèle des « scoops » alors qu'il n'a fait que répéter une Si'ha du Rabbi traduite en anglais ! ».

Il respira profondément puis se précipita vers la salle de bains pour vomir tout son dîner !

La plupart des gens pleurent quand ils découvrent combien ils ont été bernés par ces gourous. Hank Stern a vomi de dégoût. Le fait que le chef de la secte ait été démasqué comme un vulgaire faussaire était si bouleversant pour Hank qu'il ne pouvait le supporter. Mais cette fois, il avait compris, son cœur avait réalisé son erreur. Maintenant les graines que nous pouvions semer le seraient sur un champ labouré et prêt à recevoir la vérité.

Comme d'autres jeunes qui redécouvrent leurs racines juives après s'être fourvoyés dans une secte, Hank partit étudier en Israël. Il m'écrivait de longues lettres, décrivant ses expériences et ses sentiments.

Il me raconta qu'à l'âge de huit ans, il avait demandé à son père de lui acheter des Tsitsits comme on le lui avait demandé au Talmud Torah. M. Stern lui avait sèchement répondu qu'il ferait mieux d'oublier ces sottises et qu'il allait, à la place, lui acheter un grand camion téléguidé. Et Hank conclut ainsi : « Si seulement j'avais pleuré pour ces Tsitsits et exigé ce vêtement que tout garçon juif se doit de porter comme j'ai été capable de pleurer pour d'autres choses, jamais je n'aurais adhéré à cette secte ignoble ! ».

Non, le plus beau jouet ne remplace pas une éducation juive authentique !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Faire des machines et se doucher après 'Hatsot durant le 9 Av (Rav Gabriel DAYAN)

Question : Peut-on faire des machines et se doucher après 'Hatsot le jour de Ticha Béav ? Et si une femme a un enfant de moins de deux ans, doit-elle jeûner ?

Reponse : Certaines femmes ont la coutume de laver la maison apres 'Hatsot de Ticha Beav. Quoi qu'il en soit, cela ne concerne pas les lessives, et à plus forte raison se doucher ; pour tout cela, il faudra attendre la sortie du jeûne.

En ce qui concerne une femme qui a accouché depuis moins de deux ans, pour le jeûne de Ticha Beav, elle devra quand meme jeûner, à moins qu'elle ne se trouve dans les 30 jours après l'accouchement (Hazon Ovadia Arba Taaniot, pages 279-280) ou qu'elle rencontre une complication médicale.



PERLE `HASSIDIQUE

"Le temps ne peut pas être allongé, mais nous avons le pouvoir de rendre éternel chaque instant de notre existence"
(Rabbi de Loubavitch)

QUIZZ PARACHA

1. Combien de temps s'est-il écoulé entre le départ du mont Sinäi ("Horev") et l'envoi des explorateurs ?
2. Pourquoi Moché décrit-il le désert comme grand et redoutable ?
3. Pourquoi Moché craignait-t-il 'Og ?

1. 40 jours
2. Parce que les Bné-Israël y ont vu des énormes serpents et des scorpions effrayants
3. Il redoutait qu'il subsistât chez 'Og le mérite d'avoir aidé Avraham

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah, Cynthia Sebbah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU